

Interview avec Thomas Teuscher, Directeur Agrotec Suisse

## « En tant que collectivité, nous gagnons en importance »

Début mai 2020, Thomas Teuscher a emménagé dans son bureau sur la Chräjeninsel à Aarberg. Après 100 jours dans sa fonction de directeur d'Agrotec Suisse, il confie au magazine forum ses impressions sur les tâches, les besoins et les bénéfices de l'Association professionnelle.

### forum : Pourquoi avez-vous accepté la fonction de directeur de l'Association professionnelle Agrotec Suisse ?

Thomas Teuscher: Je connais l'Association AM Suisse – auparavant USM – depuis mon apprentissage de mécanicien en machines agricoles et j'en garde un très bon souvenir. Cette formation a préparé la voie à mon développement professionnel et personnel. Quand j'ai découvert l'annonce pour ce poste, l'idée d'apporter mes compétences et mon expérience dans cette importante organisation m'a séduit.

### Où voyez-vous les tâches de l'Association et les besoins de ses membres ?

Nos entreprises membres sont très compétentes, ce sont majoritairement des relativement petites structures. En tant qu'association professionnelle nous pouvons tenir compte de leurs besoins, leur faciliter certaines tâches et les soutenir. En tant que collectivité, nous gagnons en importance et devenons plus compétitifs. Pour assurer l'avenir, les membres dépendent d'un personnel formé. Pour l'Association cela représente un défi, que nous relevons en proposant aux jeunes des formations initiales et continues intéressantes et orientées sur l'avenir.

### Quel sont vos apports pour satisfaire ces besoins ?

Je connais la branche depuis ma formation initiale. Dans mes autres postes professionnels, j'ai assuré essentiellement des prestations de service pour des clients et des partenaires. Cette manière de penser m'a marqué et elle est indispensable pour le travail au sein d'une association. La principale question reste: que pouvons-nous apporter à nos membres ?

### Comment définissez-vous le bénéfice pour les membres de l'Association ?

Les entreprises membres doivent sentir que l'Association leur facilite la gestion quotidienne et que la branche est capable de faire bouger les choses. Nous soutenons nos membres dans leur engagement qui consiste à apporter le maximum à l'agriculture, c'est-à-dire mettre à disposition la technique, le savoir-faire et les services pour une production alimentaire responsable et durable.

### Vous abordez là une mission sociale de notre branche, quel est votre avis à ce sujet ?

Nos entreprises membres et leurs collaborateurs sont des professionnels compétents, polyvalents et circonspects. L'Association peut leur apporter son aide en matière d'informations sur les nouvelles technologies connectées, sur une agriculture respectueuse des sols et du climat ou sur une production plus naturelle. Lors d'évolutions sociales, qui s'expriment dans l'initiative sur l'eau potable ou l'initiative pour une Suisse sans pesticides et autres défis semblables, nous devons donner des explications fondées, au moyen d'informations, de formations initiales et continues et également nous préoccuper d'une meilleure visibilité auprès du public. Cela donne une légitimité à notre travail sur le plan politique – pour le bien de tous. ■





Interview mit Thomas Teuscher, Leiter Agrotec Suisse

## «Als Kollektiv erhalten wir eine grössere Bedeutung»

Anfang Mai 2020 hat Thomas Teuscher sein Büro auf der Chräjeninsel in Aarberg bezogen. Nach 100 Tagen im Amt als Leiter Agrotec Suisse spricht er mit dem «forum» über Aufgaben, Bedürfnisse und Nutzen des Fachverbandes.

### **forum: Thomas Teuscher, warum sind Sie Leiter des Fachverbandes Agrotec Suisse geworden?**

Thomas Teuscher: Ich kenne den Verband AM Suisse – damals noch SMU – seit meiner Lehre als Landmaschinenmechaniker und ich habe ihn in bester Erinnerung. Die Ausbildung hat mir den Weg für meine berufliche und persönliche Weiterentwicklung bereitet. Als ich das Stelleninserat entdeckte, reizte es mich sehr, meine Fähigkeiten und Erfahrungen in diese wichtige Organisation einzubringen.

### **Wo sehen Sie denn die Aufgaben des Fachverbandes und die Bedürfnisse seiner Mitglieder?**

Unsere Mitgliederbetriebe sind sehr kompetent, die meisten davon sind eher klein strukturiert. Als Verband können wir ihre Bedürfnisse aufnehmen, ihnen gewisse Aufgaben erleichtern und sie unterstützen. Als Kollektiv erhalten wir eine grössere Bedeutung und mehr Schlagkraft. Für die Sicherung der Zukunft sind alle Mitglieder auf Fachpersonal angewiesen. Der Verband ist gefordert, den Nachwuchs sicherzustellen und den jungen Menschen eine attraktive und zukunftsorientierte Aus- und Weiterbildung anzubieten.

### **Was bringen Sie mit, um diesen Bedürfnissen gerecht zu werden?**

Seit meiner Grundbildung kenne ich die Branche. Auf meinen weite-

ren beruflichen Stationen habe ich vorwiegend Dienstleistungen für Kunden und Partner erbracht. Dieses Denken hat mich geprägt, und es ist essenziell für die Arbeit in einem Verband. Die wichtigste Frage lautet immer: Was können wir für unsere Mitglieder erbringen?

### **Wie definieren Sie den Nutzen für die Verbandsmitglieder?**

Sie müssen merken, dass ihnen der Verband den täglichen Betrieb erleichtert und die Branche gemeinsam etwas bewegen kann. Wir unterstützen unsere Mitglieder bei ihrem Engagement, der Landwirtschaft die optimalen Möglichkeiten, das heisst die Technik, das Know-how und den Service für eine verantwortungsvolle und langfristig ausgelegte Lebensmittelproduktion zur Verfügung zu stellen.

### **Damit sprechen Sie eine gesellschaftliche Aufgabe unserer Branche an – was meinen Sie dazu?**

Unsere Mitgliederbetriebe und ihre Mitarbeitenden sind kompetente, vielseitige und umsichtige Fachleute. Der Verband kann ihnen Unterstützung bieten, wenn es zum Beispiel um Informationsgewinnung zu vernetzten Technologien, boden- und klimaschonende Landwirtschaft oder naturnahe Produktion geht. Bei gesellschaftlichen Entwicklungen, die sich in der Trinkwasserinitiative und der Initiative für eine Schweiz

ohne Pestizide und ähnlichen Forderungen äussern, sind wir gefordert, entsprechende Aufklärung zu betreiben. Dazu gehören Informationen, Aus- und Weiterbildungen und ebenso für eine bessere Wahrnehmung in der Öffentlichkeit zu sorgen. Das legitimiert uns auch für die Arbeit auf politischer Ebene – zum Wohle aller. ■